



BÉATRICE DU CONGO

LA FERVEUR BRULÉE

Nom
Béatrice du Congo

Lieu	Époque	Action	Influence
Congo-Angola	Fin XVII ^e et début XVIII ^e siècle, royaume du Kongo	Fonde l'Église des Antoniens contribuant au regain de l'unité politique du royaume du Kongo	Prophétesse

LES PROPHÉTESSES ET LES PROPHÈTES ONT SURGI EN GRAND NOMBRE SUR LE CONTINENT AFRICAIN DE LA RENCONTRE ENTRE LE CHRISTIANISME ET LES CROYANCES LOCALES AVEC SOUVENT DES MOTS D'ORDRE SEMBLABLES : RESTAURER LA GRANDEUR PASSÉE, PURIFIER LA RELIGION ET LA RENDRE ACCESSIBLE, LUTTER CONTRE LES ABUS DES OCCUPATIONS ÉTRANGÈRES. MISSIONNAIRES ET AUTRES POUVOIRS ÉTOUFFERONT VIOLEMMENT CES VOIX.

← Peinture de Tshibumba Kanda Matulu, Lubumbashi, 1981

En 1482, DIEGO CAO débarque à l'embouchure du fleuve Zaïre, ouvrant ainsi les portes du royaume KONGO aux soldats et commerçants du Portugal. Les missionnaires, portugais d'abord, italiens ensuite, vont s'y succéder, séduisant les rois locaux grâce au surplus de pouvoir octroyé par la Chrétienté.

UNE RENAISSANCE MYSTIQUE

À la fin du XVII^e siècle, la crise politique est totale. Les rivalités de clans et les troubles de succession conduisent à la guerre civile. MBANZA KONGO, la capitale traditionnelle que les Portugais nomment SAO SALVADOR, est à cette époque complètement désertée.

C'est dans ce contexte d'instabilité du pouvoir que KIMPA VITA (Dona Beatriz de son nom de baptême) opère son soulèvement mystique. Cette jeune fille, d'origine noble, initiée comme prêtresse-guérisseuse au culte de MARINDA, tombe gravement malade à l'âge de vingt ans. Au bord de l'agonie, dira-t-elle, elle eut une révélation. Saint Antoine lui apparaît sous des traits africanisés et lui confie une mission divine : restaurer le royaume et éliminer les fauteurs de troubles. Béatrice renaît à la vie, investie de l'âme du saint qui, désormais, parlera par sa bouche.

NOUVELLE EGLISE OU HÉRÉSIE ?

En moins de deux ans, elle crée une nouvelle Église (le mouvement des ANTONIENS) qui engendre ses propres dogmes, africanise la tradition biblique, adapte le message chrétien. Elle opère des miracles, ressuscite symboliquement, brûle à toute occasion, d'un même élan, les « fétiches » et les crucifix, ces « instruments de la mort du Christ ». Sur son passage, elle recrute, de plus en plus nombreux, des disciples qu'elle envoie dans tout le royaume annoncer l'âge d'or pour les croyants véritables. Ce faisant, elle pose, avec cohérence, les jalons d'une renaissance, celle de l'unité politique. Son action va soulever l'enthousiasme du peuple et même de grands dignitaires, convaincus par elle de faire renaître la capitale en ruines.

Les missionnaires (et le roi faible qu'ils manipulent) voient, bien au contraire, en Béatrice une rivale, une usurpatrice qu'il faudra faire taire.

LA FLAMME INEXTINGUIBLE DES ANTONIENS

Le syncrétisme institué entre deux traditions religieuses, kongo et occidentale, sera perçu comme hérésie. Béatrice court à sa perte.

La « fausse Saint Antoine », la « Vierge du Kongo », vit une union sacrée (mais aussi charnelle) avec BARRO, son compagnon possédé par Saint Jean. De cette union naît un enfant, fruit du péché, scandale majeur pour les ennemis de Béatrice.

Elle s'enfuit, est arrêtée et, sur le conseil de deux prêtres italiens, condamnée au bûcher par jugement royal. Elle brûlera avec son amant « Saint Jean », le 2 juillet 1706. Seul l'enfant sera épargné.

Les flammes des bûchers ne consomment pas tout... Loin de marquer la fin des Antoniens, la mort de Béatrice leur donna un nouvel essor. Les mouvements prophétiques et messianiques surgis au XX^e siècle, au CONGO, en ANGOLA et au ZAIRE, ont recueilli leur héritage : MATSOUANISME, TOKOISME, KIMBANGUISME seront des doctrines basées sur des principes très proches. Le prophète le plus célèbre, SIMON KIMBANGU, fut d'ailleurs, lui aussi, condamné à mort mais la grâce d'Albert I^{er}, roi des Belges, lui laissera la vie sauve, pour la prison à perpétuité.



Dona Béatrice, dessin du Père Bernardo da Gallo